

association

QUEBRACHO

20 Avenue de LATTRE de TASSIGNY
92 360 MEUDON-LA-FORÊT

☎ 09 53 17 98 37

Courriel : asso@quebracho.fr

Site Internet : www.quebracho.asso.st

BULLETIN D'INFORMATIONS N°56 JANVIER 2013



EDITORIAL

Ce numéro vous raconte, en p2 et 3, la genèse du bulletin de liaison (devenu bulletin d'information) de notre association, de son contenu, et de son élaboration. Cette évolution n'est pas terminée, et pour la poursuivre, nous aurons besoin de l'avis des lecteurs. C'est pourquoi il vous sera adressé prochainement un questionnaire qui vous donnera la parole.

Nos échanges avec Rosario s'enrichissent, et les informations que nous recevons nous permettent de mieux nous rendre compte du contexte dans lequel fonctionnent nos centres. Un exemple vous en est donné en p4 et 5.

Après l'élection du nouveau bureau, notre ancienne présidente a bien voulu exprimer son ressenti pendant sa présidence dans un article p6.

Sur un plan général, chaque année, le MIAE fournit aux associations un extrait de la revue « Le Bilan du Monde », faisant un récit synthétique des événements survenus dans les pays où sont situés les centres nutritionnels. Nous reproduisons en p7 l'article sur la situation du Pérou en 2011.

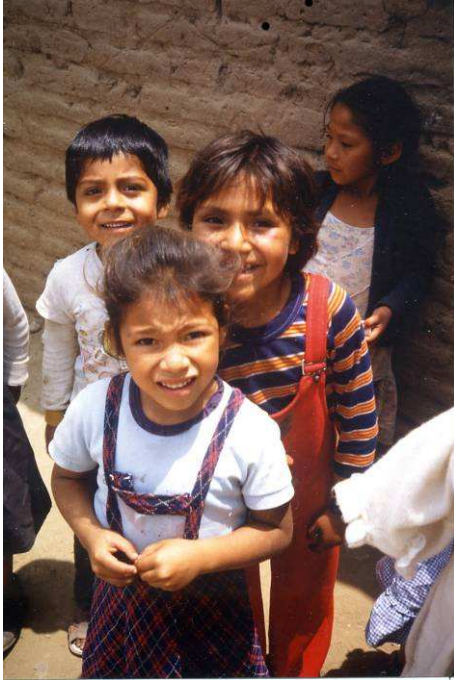
Pour terminer, vous pourrez voir en dernière page des informations récentes, ainsi que quelques exemples de photos envoyées dernièrement par Rosario. Vous pouvez, bien sûr, en voir beaucoup plus en visitant notre site Internet. Si vous n'êtes pas connecté, faites-vous guider par un ami, ce sera ainsi l'occasion de parler de QUEBRACHO, et peut-être même de faire une nouvelle adhésion.

Alain Viguié



Sur la place d'Armes de Trujillo, des enfants déguisés s'apprêtent à participer au défilé dominical

Le bulletin d'information de QUEBRACHO



Un peu d'histoire

Après la première AG de l'association, tenue en 1984, il fallait rendre compte à ceux qui n'avaient pas pu être présents à cette réunion : ce fut le point de départ du « bulletin de liaison ». Mais un bulletin par an c'était peu, donc l'idée d'un bulletin intermédiaire est apparue pour compléter le bulletin annuel et y rajouter des informations plus variées. Ainsi a été initié le rythme de 2 bulletins par an, rythme qui s'est maintenu, à de rares exceptions près, jusqu' à maintenant.

Les premiers numéros étaient en noir et blanc avec une photo en première page et des photocopies d'articles de journaux pour donner des informations générales. C'était très économique, d'autant plus que les reproductions étaient clandestines...

La diffusion des ordinateurs et des imprimantes en couleur nous a donné envie de réaliser un bulletin plus attrayant, ce fut le début d'une aventure.

La réalisation

La conception en couleur était facile mais la reproduction la plus économique difficile à trouver, le prix de photocopies couleur étant inabordable, et le prix de l'impression jet d'encre « à la maison » trop élevé. Nous avons utilisé une solution intermédiaire : photocopies noir et blanc pour le texte et impression jet d'encre couleur pour les photos. Puis nous avons trouvé un imprimeur qui maintenant nous fait les tirages pour un prix abordable (équivalent à la solution antérieure), variant suivant la surface à reproduire en couleur.

Le contenu

Pour choisir les sujets abordés, une trame est proposée au CA, qui fait lui aussi ses suggestions. Puis les différents rédacteurs donnent leur copie. L'ensemble est mis en page et les photos illustrant le tout sont choisies dans la photothèque tenue maintenant par Aline et Janine, essentiellement alimentée par Rosario. Ensuite vient la « révision » qui devrait éliminer les fautes de frappe et les imperfections de mise en page. Malheureusement c'est une opération difficile qui n'arrive jamais à tout éliminer. A chaque numéro, nous essayons d'améliorer le processus et l'intervention de Janine, notre nouvelle secrétaire, sera précieuse.

La diffusion

Le bulletin est diffusé à tous les adhérents ainsi qu'aux sympathisants. Quelques exemplaires sont remis à des personnes intéressées, susceptibles d'adhérer.

Les derniers numéros ont été tirés à une centaine d'exemplaires.

La distribution à Meudon-la-Forêt, est assurée, sauf empêchement majeur, par André Pallatin, devenu expert pour franchir la barrière des parlophones et atteindre les boîtes aux lettres (une soixantaine de bulletins évite ainsi les frais de timbres poste). Quelques adhérents ont accepté de le recevoir par courriel (pas de frais d'impression ni d'expédition). Il est de toute façon disponible sur le site Internet de l'association.

Le prix de revient

Aujourd'hui un bulletin de 8 pages (format habituel) est imprimé et agrafé pour une somme comprise entre 1,10 € et 1,30 €. Pour les bulletins spéciaux 25 ans ou carnet de voyage d'Aline et Michel, qui comprenaient 12 pages et beaucoup de photos, il a fallu déboursé respectivement 2,14 € et 2,74 €.

LES THEMES ABORDES

Le point sur la situation du Pérou est fait régulièrement (n° 27, 28, 32, 33, 34, 42, 48, 54). Des informations plus générales figurent également dans les n°46 (tremblement de terre, climat), n°48 (prix des denrées alimentaires), n°29 (rapport de l'UNICEF concernant la malnutrition).

Chaque retour de voyage au Pérou est l'occasion d'un article, voire d'un n° spécial avec photos (n°28, 32, 38, 44, 50, 52).

Le fonctionnement des centres est évoqué dans les n°28 (les centres nutritionnels péruviens), le n°48 (les chargées de centre, Eugenia et Elena) et le n°54 (l'histoire d'un enfant, Arturo).

Le fonctionnement de l'association a été abordé dans les n°40 (le CA de l'association, à quoi ça sert ?), n° 42 (les finances de QUEBRACHO comment ça fonctionne ?), et le n°50 (la création du site Internet).

A ce prix il faut ajouter l'enveloppe et les étiquettes 0,15 € environ, et les frais de timbres : 0,78 € pour un bulletin de 8 pages seul dans l'enveloppe, et 1,00 € pour un bulletin de 8 pages accompagné de feuilles supplémentaires et pour les bulletins de 12 pages (poids supérieur à 50g). En résumé, un bulletin ordinaire de 8 pages déposé dans la boîte revient à environ 1,30€ ou 2,10€ s'il est envoyé par la poste. Il faut noter que cette dépense, comme toutes celles qui sont liées à la « communication », (courriers divers, tracts, plaquettes, etc.) sont prises en charge par des dons spécifiques effectués en plus de la contribution « normale » de certains adhérents, et donc ne sont pas déduites des sommes envoyées au Pérou.

Les finalités du bulletin d'information

Le développement d'Internet pourrait faire penser que le bulletin « papier » est maintenant dépassé. Deux raisons essentielles militent pour son maintien : la première est qu'environ la moitié des adhérents de QUEBRACHO ne dispose pas d'Internet (ou n'a pas communiqué son adresse courriel), la deuxième est qu'un document « papier » peut se montrer facilement à des personnes susceptibles d'être

intéressées. Plusieurs adhérents ont connu QUEBRACHO et nous ont rejoint grâce à la lecture « par hasard » du bulletin.

Les sujets abordés.(voir encadré ci-dessus)

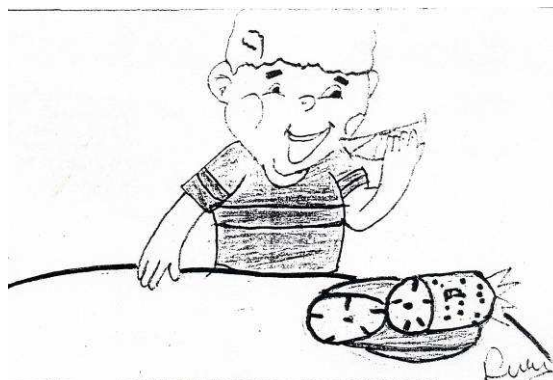
En premier lieu, le bulletin est un support privilégié pour contacter les adhérents, leur rendre compte de la vie de l'association. Il publie notamment le compte rendu des Assemblées Générales, temps fort où est fait un point complet. Il relate aussi les événements marquants, leur préparation et leur déroulement (les messages de Rosario sont une source d'information irremplaçable). Mais au delà, il voudrait apporter des informations sur le fonctionnement de l'association et sur la vie des centres nutritionnels, ainsi que sur le contexte national et international qui influence ces activités.

Ainsi, ont été publiés, par exemple, des articles sur le fonctionnement de la trésorerie, sur la vie des personnes chargées des centres nutritionnels, sur l'achat des denrées alimentaires. A plusieurs reprises, nous avons reproduit des informations générales sur le Pérou (climat, vie économique, politique et sociale).

L'avis des lecteurs

Certes, au cours de nos contacts nous avons eu des échos sur l'intérêt que présente le bulletin, mais nous souhaitons une consultation plus large. C'est pourquoi nous allons lancer une enquête que vous recevrez en même temps que la convocation à l'Assemblée générale 2013 : ce sera, pour les lecteurs, une occasion de s'exprimer sur ce sujet, et pour nous la possibilité d'en améliorer la forme et le contenu.

Alain Viguié



Illustrations : p2 photo d'enfants parue dans le bulletin n°22
p3 dessin d'enfant péruvien parue dans le bulletin n°25

Les échanges avec Rosario

Un des obstacles rencontrés pour communiquer avec Rosario est celui de la langue. Depuis la création de l'association, André Pallatin, qui vécut sa jeunesse en Argentine, a fait office de traducteur. Les premières lettres étaient écrites en français, puis traduites par André. Mais, très vite, André a intégré le CA et a écrit en espagnol directement les idées qu'on voulait échanger. .

Ensuite, Internet a bousculé ce processus en facilitant et accélérant la transmission. Il existe des traducteurs automatiques, mais le résultat est parfois très drôle, et l'intervention humaine reste indispensable. André est toujours là pour les relations un peu officielles. Dans les cas urgents, il utilise le téléphone.

En 2009, Aline Lambourg a eu besoin d'échanger avec Rosario pour alimenter le site qu'elle venait de créer, en photos et en nouvelles de nos centres. Pour cela elle s'est mise à l'étude de l'espagnol, ce qui lui a permis en 2010 d'aller avec Michel au Pérou, où ils ont passé une semaine à Trujillo avec Rosario. Depuis, les échanges entre elles se sont intensifiés, ils portent sur tout ce qui concerne la vie là-bas et permettent au CA d'être informé au jour le jour et d'en tenir compte dans son action. Comme une solide amitié s'est nouée entre elles, les messages échangés comportent des sujets personnels, aussi Aline en diffuse des extraits, précédés d'un résumé. Un exemple très représentatif de message récent aux membres du CA est reproduit ci-dessous.



Octobre 2010 : Rosario et Aline
près d'un de nos centres

Dans son message reçu aujourd'hui,

-Rosario nous dit sa joie de voir ses enfants sur la vidéo de Dailymotion. Elle en profite pour nous raconter comment se passent les séances de photos, c'est amusant.

-Comme d'habitude, plusieurs enfants ne sont pas revenus après les vacances, et elle en donne les différentes raisons.

-Toujours rien pour le système d'égout d'Alto Trujillo, occasion pour elle de donner son opinion (pas tendre) sur le maire.

-Des précisions concernant le programme "pension 65" dont bénéficie (partiellement) la mamie Graciela, en réponse à mes questions (j'avais compris à tort que ça concernait aussi les handicapés). On voit hélas comment une bonne décision est vite détournée de son but.

-Elle évoque ses souvenirs notamment ceux de La Esperanza.

-Le message reçu de Danièle lui montre que toutes les photos et les informations qu'elle m'envoie "sont toujours communiquées aux amis", ce qui lui paraît important, elle dit pourquoi.

Voilà qui justifie à mes yeux que je vous envoie la traduction ou au moins la teneur de ses messages (je supprime bien sûr ce qui est personnel), puisqu'elle compte sur moi pour le faire, même quand ce sont des petites choses qui ne vous intéressent pas forcément. "Ainsi je me sens tout près de vous" nous dit-elle.

Aline Lambourg

Chère Aline, finalement j'ai pu voir la vidéo ! J'ai découvert que parfois je dois faire un double clic pour que l'image ou le message apparaisse, car sinon ça s'efface et je dois revenir au début, mais... elle me plaît, tous mes enfants sont très riants !, et tu sais ce sont eux-mêmes qui posent pour les photos, entre eux ils font des blagues et mille grimaces pour se faire rire, surtout ceux d'Alto Trujillo... Les enfants de Rocio : Jean-Pierre, Elyn et Sébastien sont les plus terribles du centre, le

plus petit Marc Antony est comme tu dis encore timide, mais sa grand-mère dit qu'à la maison, lui aussi est terrible... Oui il mange bien et vite, mieux que Carol (la dernière photo de la vidéo) et que Saul, le frère de Shirley et Dayana.

Après les vacances de juillet, quelques enfants ne sont pas revenus, comme ce fut le cas pour Miriam et Sandra (2 sœurs), car elles disent que l'horaire du collège a changé et à présent elles sortent à 1h de l'après-midi, et cela ne leur laisse pas le temps de venir au centre, bien qu'en général la sortie est à 12h30. De même Jimena et Erbin qui étaient partis avec leur père à Lima ne sont pas revenus. Et d'autres enfants qui ne sont pas revenus à temps (nous les attendons pendant 10 jours), nous les avons remplacés. Cela arrive toujours à cette époque de l'année, car certains parents les emmènent dans la Sierra, sans se préoccuper que leurs enfants perdent leur année scolaire. En effet c'est l'époque des récoltes, et ils les gardent plus longtemps pour les faire travailler à la récolte. Souvent quand ils reviennent ils ont été remplacés car ils n'ont même pas eu l'idée d'envoyer un mot ou de nous informer qu'ils allaient revenir, aussi je dois les remplacer pour garder le nombre normal d'enfants.

Amie, je t'enverrai plus de photos des enfants du Centre d'El Porvenir, je vois qu'il y en a peu. Comme on peut voir, les photos sont très naturelles, je les prends comme ça vient et quand je leur montre, eux-mêmes me disent si elle leur plaît ou non. Si elle ne leur plaît pas, je l'efface et je prends une nouvelle photo, alors ils se donnent la peine de sourire.

Chère Aline, à propos du système d'égouts, rien. A vrai dire les autorités que nous avons ne servent à rien, et tout ce qu'ils font, c'est de la politique ! En ce moment la campagne pour l'élection du nouveau maire a commencé, alors que le maire actuel a encore un an avant la fin de son mandat, qu'il ne fait rien et qu'en plus il veut se faire réélire. Que pouvons-nous faire amie, rien ! Malgré les démarches et réclamations que les gens de la zone ont faites, ils n'en tiennent pas compte, il ne nous reste qu'à prendre patience. Des employés de la municipalité laissent entendre qu'il commencera à fonctionner en octobre... Nous verrons bien.

Amie, à propos de la « Pension 65 », c'est un programme social uniquement pour les anciens, à partir de 65 ans, et spécialement pour ceux qui sont dans l'extrême pauvreté, même si ces derniers temps se sont découverts de nombreux « bénéficiaires » fantômes ou des anciens qui profitent de ce service sans en avoir besoin, alors que ceux qui en ont vraiment besoin ne sont pas inscrits dans ce programme pour la simple raison qu'ils n'ont pas les papiers nécessaires (acte de naissance et papier d'identité). Or les Services de l'Etat Civil de la commune pourraient trouver une solution à ces problèmes, mais ils ne le font pas, simplement pour pouvoir en faire bénéficier leurs proches. Pour ces raisons, ce n'est pas possible qu'Arturo et Julio en bénéficient... sinon nous irions les inscrire en courant !

Chère Aline, j'ai reçu un message de Danièle, où elle me parle des photos des enfants que je t'ai envoyées, des tristes nouvelles de La Esperanza, sa préoccupation, également de mon refus de donner un certificat de travail à Eleuteria et de la situation de la mamie Graciela, aussi du travail fait par Eugenia et Julio sur le bac à vaisselle, que c'est du bon travail et elle me charge de les remercier, je le leur dirai lundi. Elle envoie ses vœux pour que David réalise ses études de technicien avec le moins de difficultés et le moins de dépenses possible quand il terminera son école secondaire. Amie, je vois qu'il existe toujours une communication avec les amis, cela me paraît important, car je te communique toujours toutes nos inquiétudes, nos problèmes, pour trouver un conseil, un soutien, un encouragement, vos prières... et tu sais je me sens aussi comme si nous étions avec vous... c'est-à-dire comme si nous étions tout près de vous tous. MERCI amie, ton travail est très bon et fructueux.

Bon Aline, je me suis un peu étendue, c'est l'heure d'aller dormir, je te laisse, sans rien d'autre je vous fais une grande embrassade.
Avec beaucoup d'affection.

ROSARIO

Bilan de mon mandat de Présidente



Lorsqu'en mars 2000, j'ai succédé à Michel Bussière le Président fondateur de Quebracho qui souhaitait se consacrer davantage à d'autres activités, je pensais que ce serait un engagement tranquille dans lequel je n'aurai pas à m'impliquer beaucoup étant déjà passablement prise par ailleurs. Je me trompais : nous nous retrouvons désormais chaque mois à la maison, ce qui permet de réajuster notre action en fonction des événements et qui, d'autre part est moins impersonnel que dans une salle de la paroisse. Autre avantage : les croissants sont apportés par chacun à tour de rôle et j'offre le café !

Un des temps forts de ma présidence a été l'accueil de Rosario et de sa sœur Consuelo pour le 20^{ème} anniversaire de l'ouverture d'El Porvenir, le premier centre ouvert au Pérou. Leur voyage avait été financé par une grande brocante de 3 jours organisée à la paroisse du St Esprit de Meudon la Forêt en vue de récolter l'argent nécessaire au voyage, pour remercier Rosario de son dévouement pendant ces 20 années. J'ai eu le plaisir de l'héberger 8 jours ainsi que sa sœur Consuelo avant qu'elles ne séjournent en Normandie puis à Sète chez d'autres amis de Quebracho ou du MIAE. Cette visite reste un excellent souvenir pour tous, la rencontre ayant été riche d'échanges et de découvertes de part et d'autre.

Ce mandat m'a apporté bien des préoccupations mais aussi bien des richesses, en me défaisant de quelques certitudes, en m'ouvrant les yeux sur des réalités qui auparavant m'étaient abstraites et qui sont devenues proches au fil des années, grâce aux correspondances de Rosario, aux photos des enfants, et aux récits des voyageurs qui passaient par Trujillo et étaient chaque fois reçus avec tant de joie et d'attentions par Rosario et sa famille.

L'association a traversé bien des périodes difficiles, au Pérou et en France. Comme dans tout groupe humain où s'expriment différentes personnalités et façons d'envisager les choses, les conflits n'ont pas manqué au sein du bureau. Il a fallu parfois déployer beaucoup d'énergie et de diplomatie pour que l'association n'éclate pas, tant les divergences semblaient parfois inconciliables. Mais le souci des enfants, l'engagement de Rosario, le chemin déjà parcouru depuis tant d'années par notre groupe d'amis à l'origine de sa création, et la volonté de chacun que ce rêve ne tombe pas bêtement à l'eau après tant de résultats positifs, mesurés lors du regroupement des 'anciens' pour le 20^{ème} anniversaire d'El Porvenir, ont fait que nous sommes arrivés à trouver un certain équilibre et que Quebracho continue sur sa lancée.

Nous avons toujours pu faire confiance à l'honnêteté et à la compétence de Rosario pour résoudre au mieux les problèmes rencontrés dans les centres : problèmes humains, financiers, ou autres même imprévisibles comme les catastrophes météorologiques. C'est grâce à sa compétence, son bon sens et son inépuisable dévouement sur le terrain que les choses sont possibles. Je tiens donc à lui dire ainsi qu'à ses aides dans les centres un très grand merci, du fond du cœur.

Quel est l'avenir de Quebracho ? La pérennité de l'association reste le gros souci au Pérou où tout repose sur les épaules de Rosario. En France, si la motivation demeure, nos rangs s'éclaircissent, nos forces diminuent avec l'âge et il serait nécessaire d'arriver à sensibiliser des jeunes pour prendre la relève et continuer l'action de Quebracho.

Elue vice-présidente je ne prends pas vraiment ma retraite, mais j'apprécie d'être libérée d'une responsabilité que j'ai tenté d'assumer au mieux et qui m'a parfois causé quelques préoccupations ! Je souhaite bonne route à Alain qui prend la relève et je continue à l'accompagner dans cette belle aventure qu'est Quebracho.

Danièle Sirieys

Pérou (2011)

Chef de l'Etat	Ollanta Humala (05/06/2011)
Premier ministre	Oscar Valdes Dancuart (11/10/2011)
Superficie	1285 000 km²
Population (hab.)	29 millions
Croissance	6,5%
Chômage	7%
Monnaie	Nouveau sol péruvien (0,27296€)

Le Pérou, dont l'économie dépend des produits miniers, qui représentent la majorité de ses exportations (60 %), a su résister à la crise financière. En 2011, le pays andin enregistre sa douzième année de croissance consécutive (6,5 %), accompagnée d'une inflation de 4,5 %. Malgré ces excellents résultats, plus d'un tiers de la population vit toujours sous le seuil de pauvreté. Le sentiment que la croissance ne profite qu'à une minorité s'est accentué au cours des dernières années, comme l'ont prouvé les résultats des élections ayant eu lieu durant le premier semestre 2011.

En avril, les élections parlementaires ont d'abord confirmé l'échec social du gouvernement sortant du président Alan Garcia (2006-2011) qui, s'il a su mener avec succès une politique économique stable, n'a pas réussi à améliorer la situation des Péruviens les plus pauvres. Son parti, l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA), n'a obtenu que quatre sièges au nouveau Congrès. Un échec historique pour ce parti social-démocrate.

Mais c'est surtout le scrutin présidentiel qui s'est conclu le 5 juin 2011 par l'élection du nationaliste Ollanta Humala qui a causé un véritable séisme. Promoteur d'un nationalisme de gauche visant à renforcer le rôle de l'Etat, Ollanta Humala, 49 ans, s'est imposé face à Keiko Fujimori, la fille de l'ancien président (1990-2000) Alberto Fujimori. Ollanta Humala, un officier militaire du cadre de réserve, l'a emporté avec 55,5 % des voix, au grand dam des entrepreneurs, inquiets de voir à la tête du Pérou un proche des présidents vénézuélien et bolivien Hugo Chavez et Evo Morales. Mais dès son investiture, le 28 juillet, le chef de l'Etat a rassuré les milieux financiers en nommant à la tête du ministère de l'économie un membre de l'ancien gouvernement, garantissant le maintien de la politique économique et monétaire menée jusque-là.

A la tête d'un gouvernement de coalition, le président s'est montré pragmatique. Très attendue, la promulgation de la « loi de consultation au préalable », rendant obligatoire la consultation des peuples indigènes sur toute décision administrative concernant leur territoire, a marqué le début de son gouvernement. Le Congrès a approuvé le 3 novembre un moratoire de dix ans sur la culture des OGM. A la différence de son prédécesseur, le président s'est prononcé à plusieurs reprises contre, à la fois pour protéger la biodiversité du Pérou et éviter une dépendance des agriculteurs aux multinationales qui les produisent.

Ollanta Humala a dû faire face à une fin d'année extrêmement difficile, durant laquelle plusieurs conflits sociaux ont repris. Une partie de la population remet notamment en cause l'activité minière dans les Andes et l'Amazonie.

Chrystelle Barbier
"Le Bilan du MONDE" (édition 2012)

Dernières nouvelles (tirées de notre site www.quebracho.asso.st)

Au Pérou : répercussions de la longue grève des professeurs (sept-oct 2012)

Les professeurs ont démarré début septembre une dure et longue grève. Elle s'est terminée le 11 octobre mais, nous dit Rosario, « les enfants ont pris l'habitude de traîner dans la rue, leurs parents les envoient travailler sur les marchés ou encore ils les emmènent dans la sierra pour aider aux travaux des champs ». Dans les classes, et aussi dans nos centres, des enfants manquent à l'appel. Il s'agit en général de ceux qui ont le plus de difficultés à l'école et qui n'ont aucune chance de rattraper leur retard d'ici la fin de l'année. Alors les parents les font travailler pour gagner un peu d'argent, et rien ne dit qu'ils les enverront de nouveau à l'école à la rentrée prochaine » (courriel du 24 oct). Pour cette raison, une dizaine d'enfants ne sont pas revenus dans nos centres, ils seront remplacés à la rentrée, en janvier 2013.

En France : bilan très positif du Marché Solidaire

Les 24 et 25 novembre, QUEBRACHO a participé au Marché Solidaire de Meudon. Ce fut un moment de convivialité et l'occasion de rencontrer nombre d'entre vous, de parler des enfants de nos centres, et de vendre nos objets à leur profit. Les jeunes étaient attirés par les marionnettes à doigts péruviennes et par le film sur le Pérou, qui passait sur un ordinateur. Un grand merci à tous ceux qui ont participé à ce succès, par la création des objets, leur vente ou leur achat et par leur aide sur le stand ou au buffet. Merci aussi à Rosario qui nous avait envoyé en cadeau de nombreux objets péruviens qui ont eu beaucoup de succès. D'autres photos sont à voir sur le site.



Après le Marché Solidaire de Meudon, les 8 et 9 décembre, nous avons renouvelé la vente d'objets en participant avec succès à d'autres Marchés de Noël, à Chaville et à Meudon-la-Forêt pour renforcer notre notoriété et contribuer à nos finances.

Les vœux de Rosario pour 2013 :

“Los niños de los Centros de El Porvenir y Alto Trujillo, Eugenia, María y Rosario, con mucha gratitud, saludamos a los amigos, Directivos y Adherentes de la ASOCIACION QUEBRACHO, - deseándoles un FELIZ Y PROSPERO AÑO 2013, colmado de Bendiciones, y que en éstas fiestas renazca la luz de la esperanza, reinando siempre en vuestros corazones, Dicha, Amor y Paz para - cada una de vuestras familias ”. Trujillo- Perú, Diciembre 2012 / Enero 2013.

Traduction : Les enfants des centres « El Porvenir » et « Alto Trujillo », Eugenia, Maria et Rosario, avec beaucoup de gratitude, saluent nos amis du Bureau et les adhérents de l'association QUEBRACHO, en leur souhaitant une BONNE ET JOYEUSE ANNEE 2013, pleine de bénédictions. Qu'en ces fêtes renaisse la lumière de l'espérance, et que règnent toujours dans vos cœurs le Bonheur, l'Amour et la Paix ainsi que dans chacune de vos familles.



Luis Antonio joue devant sa « maison » sous l'œil de sa maman Margarita



Sébastien, Jean-Pierre, Elin, et Marc Antony entourent leur grand-mère Maria